

Théâtre et cité
Mathieu Menghini

L'atelier a permis d'évoquer rapidement la grande variété des finalités pédagogiques, éducatives, thérapeutiques, etc. associées à l'art avant de s'arrêter sur les éventuelles vertus civiques du spectacle théâtral.

A certaines époques et pour certains dramaturges, le théâtre a semblé permettre – entre autres vertus – le dépassement de nos craintes, l'institution du Sujet, la décantation des déterminations de l'agir, le développement de l'imagination empathique et celui de nos capacités.

Après un survol de l'enjeu du théâtre dans la démocratie antique athénienne et dans la philosophie aristotélicienne, le cas des mystères médiévaux a été cité et, plus près de nous, celui du théâtre de l'opprimé.

S'appuyant sur Rousseau, il a fait état aussi des réticences qui ont accompagné la pensée des « effets » des spectacles et de leur soi-disant aptitude à l'édification du peuple.

La conclusion a fait état de deux occurrences l'ayant conduit à expérimenter concrètement les liens du théâtre et de la Cité :

- la conceptualisation de l'action du Théâtre Forum Meyrin sous la forme d'une *agora* artistique, d'un appendice de la démocratie, d'un espace valorisant l'interrogation sensible de notre présence collective au monde ;
- l'organisation d'un festival de rue intitulé *Poétiser la Cité* invitant les habitants de Neuchâtel (puis ceux de Monthey, en Valais) à un travail d'interrogation – par les moyens de l'art – des différentes représentations de leur cité.